



HAL
open science

DERRIÈRE LES MOTS

Sarah De Vogüé

► **To cite this version:**

Sarah De Vogüé. DERRIÈRE LES MOTS. Licence. J'améliore mon français écrit - Modules de français pour les études supérieures, <https://moodle.luniversitenumérique.fr/course/view.php?id=38§ion=12>, France. 2020. hal-04507001

HAL Id: hal-04507001

<https://hal.science/hal-04507001>

Submitted on 15 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DERRIÈRE LES MOTS

1

Implicites

J'améliore mon français écrit

Modules de français pour les études supérieures

CONCEPTION ET RÉALISATION :

SARAH LUPINKO DE VOGÜÉ - UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE -
LABORATOIRE MoDYCo

TEMPS À PRÉVOIR : 2 H

Novembre 2020

Table des matières

Objectifs	3
Introduction	4
I. Mini-scénarios, scripts et lieux communs	5
1. Exercice : Comprendre.....	5
2. A vos stylos !.....	6
3. Fiche mémo : Ce que dit un mot.....	7
4. Exercice : Expliciter les scénarios impliqués.....	8
5. Exercice : Trouver les scripts.....	9
6. Exercice : Trouver le script.....	9
7. Exercice : Reconstituer les lieux communs.....	10
II. Derrière certains déterminants et adverbess	11
1. Exercice : Comprendre.....	11
2. À vos stylos !.....	11
3. Fiche Mémo : le, encore, aussi et les autres.....	13
4. Exercice : Compter les présupposés d'existence.....	15
5. Exercice : Trouver les présupposés des adverbess.....	15
III. Derrière certains jugements	17
1. Exercice : Comprendre.....	17
2. À vos stylos !.....	17
3. Fiche Mémo : Changements d'état & Jugements.....	19
4. Exercice : Des états et processus en amont.....	20
5. Exercice : À la recherche des présupposés cachés.....	21
Conclusion	22
Solution des exercices	23

Introduction

Pour comprendre un texte, il ne suffit pas de comprendre le contenu littéral de chaque mot : il faut comprendre tout ce que ces contenus impliquent.

Il faut comprendre notamment les lieux communs que ces mots mobilisent, mais aussi le script dans lequel le texte s'inscrit et qui lui donne son sens, et encore les sous-entendus que déploient certaines catégories de verbes et certains mots grammaticaux : il est particulièrement important de savoir identifier ces sous-entendus, car on va voir qu'ils sont présentés comme de véritables présupposés, à admettre sans discussion.

Vous trouverez ici :

- des exercices pour déterminer les mini-scénarios implicites que peut recouvrir un mot dans un texte
- des exercices pour reconstituer le script dans lequel un texte s'inscrit
- une présentation de la notion de lieu commun, et des impacts que ces lieux communs peuvent avoir sur l'interprétation des textes
- une présentation des principaux déterminants et adverbes répertoriés comme véhiculant des présupposés
- une présentation des grandes catégories de verbes et des quelques cas d'adjectifs véhiculant eux aussi des présupposés

I. Mini-scénarios, scripts et lieux communs

Objectifs

On propose ici quelques exercices pour reconstituer les différents implicites qu'un mot, de par son contenu propre, peut mobiliser, ainsi que les effets que ces implicites peuvent avoir sur la lecture du texte dans lequel le mot est employé.

Faites les exercices sans crainte des "mauvaises réponses" : si vous ne trouvez pas immédiatement la solution, vous trouverez les explications dans le corrigé, et tout sera repris dans une brève fiche mémo que vous pourrez conserver.

Ensuite de quoi, des exercices d'application vous seront proposés pour que vous puissiez mieux assurer votre compétence à restituer les implicites qui se cachent derrière les mots.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°1 p 24]

Dans ce premier exercice, vous avez une courte phrase, dans laquelle un mot a été mis en gras. Il vous est demandé d'explicitier tout ce que vous pouvez déduire du contenu de ce mot.

Voici la phrase, elle est extrêmement courte :

- Soyez **prudent** !

Qu'est-ce que vous pouvez en déduire **de manière certaine** ? Qu'est-ce qui pourrait être vrai, mais n'est **pas nécessaire** ?

IL EST TRÈS IMPORTANT QUE VOUS LISIEZ ATTENTIVEMENT LE CORRIGÉ DE CET EXERCICE : DANS LE CORRIGÉ VA VOUS ÊTRE EXPLIQUÉ TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR ARRIVER À IDENTIFIER LES IMPLICITES ASSOCIÉS AUX MOTS. POUR TROUVER CES EXPLICATIONS, CLIQUEZ SUR CORRECTION ET LISEZ LA LONGUE EXPLICATION QUI SUIT.

- 1 - Vous devrez agir de manière à éviter que vos agissements ne mettent en danger vous-même ou les gens qui vous accompagnent.
- 2 - Vous êtes au volant.
- 3 - Vous allez faire quelque chose ou vous êtes en train de faire quelque chose.
- 4 - Allez doucement.
- 5 - Il va falloir que vous fassiez attention à ce qui arrive.
- 6 - Il va falloir que vous fassiez attention à ce que vous faites.
- 7 - Vous êtes quelqu'un qui prend des risques.
- 8 - Vous êtes quelqu'un de sage et d'avisé.
- 9 - Vous vivez une aventure.
- 10 - Il y a un danger potentiel.

Certain

Non nécessaire

2. A vos stylos !

L'exercice qui précède nous a permis de découvrir trois types d'implicites associés aux mots :

- d'une part l'ensemble des éléments que recouvre nécessairement le mot de par son contenu même et qui forment ce que l'on a appelé un **mini-scénario**
- d'autre part divers types de **scripts** dans lesquels le mot s'intègre de manière privilégiée
- enfin des formes de **lieux communs** qui associent le mot à tel concept ou à tel jugement.

Pour bien vous approprier ces trois ressorts de l'implicite, essayez de répondre vous-même aux trois questions suivantes, portant sur l'énoncé *C'est cher !* dont il a été question dans le corrigé de l'exercice précédent.

**Lisez les questions,
Prenez un stylo, ou simplement réfléchissez un moment pour trouver les
différents scripts,
en vous aidant éventuellement des indices.
Une fois que vous avez une idée de la réponse, lisez le corrigé puis
comparez.**

Si vous peinez à trouver, relisez le corrigé de l'exercice qui précède : tout y est ; il faut juste que vous repreniez ce qui a été expliqué, et que vous l'appliquiez à ce nouveau cas.

Question 1

[Solution n°2 p 26]

Que dit nécessairement le mot *cher* dans l'énoncé « *C'est cher* » ?

Indices :

Une grimace est-elle chère ?

Un voyage peut-il être cher ?

Un bonbon à 10 centimes d'euros est-il cher ?

Faut-il qu'une chose coûte plus que dix euros pour qu'elle soit chère ?

Qu'est-ce qui fera dire d'une pomme qu'elle est chère ?

Qu'est-ce qui fera dire d'un diamant qu'il est cher ?

Question 2

[Solution n°3 p 26]

À quels types de situations, ce mot *cher* fait-il penser ?

Indices :

À des gens aisés et bien portants ou à des personnes ayant des revenus moyens ?

À des objets luxueux ou à des objets ordinaires ?

À des difficultés financières ou à des achats quotidiens ?

Question 3

[Solution n°4 p 27]

Quelle idée reçue la notion de cher véhicule-t-elle ?

Indices :

Relisez la fin du corrigé de l'exercice précédent.

Que pensez-vous de l'enchaînement suivant : "*C'est cher, achète !*" ?

Voilà, on a revu, avec l'exemple de *cher*, les trois niveaux d'implicite :

- l'ensemble des éléments que le mot mobilise et que l'on peut expliciter, que l'on a décrit comme un **mini-scénario** ;
- les **scripts** généraux dans lesquels il s'intègre de manière privilégiée et qu'il participe donc à développer ;
- les **lieux communs** qui lui sont associés.

Dans la fiche mémo qui suit, tout cela est brièvement récapitulé.

3. Fiche mémo : Ce que dit un mot

Fondamental : Mini-scénario

Le contenu de nombreux mots mobilise une série d'éléments que le mot à la fois convoque et caractérise. Ces éléments forment ensemble un mini-scénario qui se déploie nécessairement lorsque ce mot est utilisé, et qui va participer à l'interprétation générale du discours dans lequel ce mot a été utilisé.

Exemple

Par exemple, le mot *cher* convoque et met en scène d'abord un objet ou service qui sont l'objet ou le service donnés comme chers ; ensuite des pourvoyeurs et des bénéficiaires parce qu'il est nécessairement question de transaction ; puis un coût parce que seuls les objets ou services dotés d'un coût peuvent être tenus pour chers ; enfin un point de comparaison, qui peut être le coût que l'on aurait attendu pour cet objet ou ce service, ou la somme que l'on serait prêt à dépenser.

Fondamental : Scripts

Les mots mobilisent aussi un ensemble de scripts qui sont des types de contextes privilégiés, ne faisant pas partie du sens propre des mots, mais que ces mots convoquent, et qui vont servir à interpréter les discours dans lesquels ils interviennent.

Ces scripts sont associés aux mots :

- d'une part parce que les mots en question sont fréquemment utilisés dans des contextes où le script est déployé,
- d'autre part parce qu'il y a effectivement une relation réelle quoique non nécessaire entre ce que désigne le mot et les scripts qu'il convoque.

Exemple

Par exemple, le mot *cher* déploie deux types de scripts, un script de richesse et de luxe, un script de difficulté financière.

Cela veut dire que lorsque le mot sera employé, il mobilisera de manière implicite l'un ou l'autre de ces scripts, qui ne lui sont pas associés de manière nécessaire (des objets non luxueux peuvent bien entendu être chers, les possesseurs d'objets chers peuvent ne pas être riches, et ne pas avoir de difficultés financières), mais qui vont fournir des grilles de lecture pour le discours où le mot a été employé.

Remarque

Bien évidemment, le script déployé par un mot dépend aussi du contexte dans lequel le mot est utilisé : ainsi si l'on parle d'un ami "*cher*", le mot change complètement de contenu.

De même dans "*J'ai bien bu à la soirée d'hier*", le mot *soirée* s'interprète comme référant à une fête, mobilisant donc une assemblée de personnes que le même mot *soirée* ne mobilise pas quand on parle de faire quelque chose "*dans la soirée*" ; de même les boissons bues sont

interprétées comme des boissons alcoolisées parce qu'elles s'inscrivent dans le script de la fête.

Conseil

Par conséquent **les différents mots d'un texte contribuent ensemble à reconstituer le script dans lequel le texte s'inscrit**. Ils vont de ce fait s'interpréter les uns par rapport aux autres.

Pour interpréter un mot, il est toujours important de tenir compte des autres mots du texte.

Fondamental : Lieux communs

Les mots mobilisent enfin des lieux communs, qui sont des formes d'idées reçues attachées à ces mots, établissant une corrélation entre le concept qu'ils véhiculent et un autre concept ou un jugement supposés s'en déduire.

Comme toute idée reçue, ces lieux communs ne sont pas nécessairement vrais. Ils n'en sont pas moins associés aux mots en question de manière implicite au point d'être pris pour acquis, sauf à être explicitement démentis.

Exemple

Par exemple, le mot *cher* mobilise un lieu commun selon lequel un objet ou un service cher a un coût qui tend à justifier un blocage de la transaction. Si quelque chose est cher, on s'attend à ce que normalement on ne l'achète pas.

Dès lors dire de quelque chose qu'elle est chère induit implicitement un autre message qui est qu'il vaut mieux ne pas l'acheter.

4. Exercice : Expliciter les scénarios impliqués

[Solution n°5 p 27]

Voilà, il est temps de passer aux applications. On commence par chercher les mini-scénarios qui sont associés aux mots que l'on emploie.

∞∞∞∞∞∞∞

Explicitez les éléments mobilisés par le mot en italiques dans les courtes phrases ci-dessous. On les a choisies de manière à ce que les autres mots du contexte affectent le moins possible le sens du mot analysé.

Vous allez pouvoir ainsi restituer le mini-scénario associé à chacun des quatre mots considérés.

Les éléments qui ne font partie du mini-scénario d'aucun des mots considérés

doivent être classés dans la rubrique Éléments non nécessairement mobilisés.

- 1 - de la volonté
- 2 - un extérieur
- 3 - de la lutte
- 4 - Tu n'es pas là.
- 5 - Tu es proche.
- 6 - une maison
- 7 - une séparation fixe
- 8 - une sortie
- 9 - Tu dois te déplacer.

- 10 - un passage
- 11 - une réussite
- 12 - des difficultés
- 13 - Je suis à ta portée.
- 14 - C'est à ta portée.
- 15 - J'en ai besoin.
- 16 - un intérieur
- 17 - Ce n'est pas à ma portée.
- 18 - un pivot

Tiens la *porte* ! Il s'est *acharné*.

Va là.

Passe-moi cela.

**Éléments non
nécessairement
mobilisés**

5. Exercice : Trouver les scripts

[Solution n°6 p 28]

Triez maintenant les scripts : quels sont ceux qui peuvent être développés en relation avec les mots en italique ?

Vous mettez dans la dernière catégorie les scripts qui ne sont convoqués par aucun de ces mots.

- 1 - Une attaque à main armée
- 2 - Une gâche et une poignée
- 3 - Une trousse
- 4 - Un repas
- 5 - Un coin
- 6 - Un échec
- 7 - Un four
- 8 - Un objet lourd
- 9 - Un toboggan
- 10 - Une maison
- 11 - Une surprise
- 12 - Une visite
- 13 - Une réussite

Tiens la *porte* ! Il s'est *acharné*.

Va là.

Passe-moi cela.

Hors sujet

6. Exercice : Trouver le script

[Solution n°7 p 29]

Dans un texte, où plusieurs mots seront réunis, ces mots associés vont coopérer pour développer un **script unique**, fait éventuellement de différents éléments, et qui va déterminer l'interprétation du texte lui-même.

∞∞∞∞∞∞

Pour chacun des brefs extraits qui suivent, dites quel est le script mobilisé en donnant soit ce qui pourrait être son titre, soit les différents éléments qui peuvent le constituer.

Comme dans l'exercice qui précède, vous placerez dans la dernière catégorie "Hors sujet" les éléments de scripts qui ne conviennent pour aucun de ces brefs extraits.

- 1 - Un coffre de voiture.
- 2 - Une chaude journée.
- 3 - Un chien est enfermé à la cave.
- 4 - Un réfrigérateur en panne.
- 5 - Un but.
- 6 - Une tournée de bière au saloon.
- 7 - Des vices de construction.
- 8 - Nous avons le temps.
- 9 - Je suis pressé.
- 10 - Une bêtise.
- 11 - Un tremblement de terre.

Un grondement parvint de la terre. Les édifices se mirent à trembler et certains s'effondrèrent. *Il sortit la bière du coffre. La bière était chaude.* *Paul a envoyé le ballon sur le rosier.* *Je suis garé en double file.*

Hors sujet

7. Exercice : Reconstituer les lieux communs

[Solution n°8 p 30]

Dans ce dernier exercice, on s'entraîne à reconstituer les lieux communs que mobilisent souvent les mots, en tous les cas lorsqu'ils sont dans une configuration adéquate.

**A nouveau, nous avons prévu une catégorie "poubelle" pour les éléments qui ne sont pas particulièrement associés aux mots en italiques :
→vous les mettez dans la catégorie Hors sujet.**

- 1 - Il voyage beaucoup.
- 2 - Je passe.
- 3 - Il a le temps devant lui.
- 4 - Il ne comprend rien.
- 5 - C'est une personne déterminée.
- 6 - Cela te dérange.

7 - C'est une personne futile.

8 - J'en ai besoin.

9 - Je surveille.

10 - On lui doit du respect.

C'est un
médecin.

Il est *jeune*. Tiens la *porte* !

Il s'est
acharné.

Passe-moi cela. **Hors sujet**

II. Derrière certains déterminants et adverbess

Objectifs

On constate qu'un **déterminant** comme l'article défini <le> ou <la> prend de manière systématique pour acquis que ce dont il est question non seulement existe mais est unique. On constate aussi que des **adverbes** comme <encore> ou <ne... plus> prennent systématiquement pour acquis que les faits relatés avaient déjà eu lieu auparavant, ce qui peut ne pas être le cas. On constate encore que des **adverbes** comme <aussi> ou <même> supposent quant à eux que d'autres éléments sont concernés hormis ceux dont il est question.

De tout cela vous allez avoir ici des exemples variés.

Il s'agit cette fois de **mots grammaticaux** : déterminants ou adverbess. Chacun d'entre eux ajoute au contenu des phrases dans lesquelles il s'insère, d'autres contenus, qui font partie de sa valeur propre, mais qui n'en sont pas moins implicites : ce sont des contenus sous-entendus.

Il vous reviendra de les expliciter. Nous verrons à cette occasion que c'est là une façon assez efficace de faire passer un message comme acquis alors même qu'il ne l'est pas nécessairement et qu'il aurait pu être soumis à discussion.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°9 p 31]

On commence par l'exemple le plus connu des effets que peut avoir un petit article défini comme <le>, <la> ou <les> :

- **Le Roi de France** est chauve.

Si quelqu'un profère cette phrase, il donne pour évident quelque chose qui ne l'est pas du tout. Dites ce qui est ainsi **présupposé**, en séparant bien ce qui l'est effectivement, de ce qui est peut-être vrai mais qui n'est pas nécessaire pour que la phrase soit vraie.

- 1 - Il y a peu de chauves.
- 2 - Il y a un seul Roi de France au moment dont il est question.
- 3 - Il y a actuellement un Roi de France, ou du moins il y en a un dans le contexte dans lequel on se situe.
- 4 - La France est un pays.

Présupposé

Non nécessaire

2. À vos stylos !

Dans l'exercice qui précède, vous avez pu réaliser qu'il y a des présupposés cachés derrière un simple mot comme <le> ou <la>. Ces présupposés sont à la fois évidents et pas toujours faciles à identifier : on peut les confondre avec ce que la phrase pose tout à fait explicitement

et qui n'est absolument pas présupposé ; on peut les confondre avec d'autres évidences que la phrase pourtant ne présuppose pas.

L'exercice qui suit vise à vous aider à être plus assuré.e dans le diagnostic de tels **présupposés**. Vous avez compris à quel point ils sont importants, pour faire passer des idées sans avoir à les soutenir directement. Quand ce sont des idées sans enjeu, tout va bien. Mais il arrive que ces idées méritent examen, et ne puissent être ainsi prises pour acquises : il faut donc savoir les expliciter.

À vous de jouer : prenez un stylo, ou simplement réfléchissez un moment ; regardez éventuellement les indices ; puis, une fois que vous avez une idée de la réponse, lisez le corrigé et comparez.

Si vous peinez à le faire, relisez le corrigé de l'exercice qui précède, pour bien vous imprégner du raisonnement suivi. C'est le même qu'il faut utiliser ici.

Question 1

[Solution n°10 p 32]

Quelqu'un écrit :

- *Elle a encore téléphoné.*

Qu'est-ce qui est **présupposé** ?

Indices :

Encore, encore.... que voulez-vous dire par là ?

Encore, encore... vous êtes sûr.e.s ?

Question 2

[Solution n°11 p 32]

Cette fois, quelqu'un a dit :

- *Il est encore fatigué.*

Qu'est-ce qui est **présupposé** ?

Indices :

Toujours encore....

Encore ou toujours ?

Encore ou à nouveau ?

La phrase peut avoir deux interprétations en fait !

Question 3

[Solution n°12 p 32]

Et si quelqu'un dit :

- *Il n'est plus fatigué.*

Quel **présupposé** ?

Indices :

Ne plus, ne plus...

Là aussi deux interprétations peuvent être envisagées.

Question 4

[Solution n°13 p 32]

Passons à un autre type d'adverbe. Quelqu'un vous dit cette fois :

- *Elle a aussi écrit.*

Qu'est-ce qui est pris pour acquis ?

Indice :

Aussi ou en plus !

Question 5

[Solution n°14 p 32]

Et si c'est plutôt :

- Elle aussi a écrit.

Qu'est-ce qui est **présupposé** ?

Indice :

Elle aussi...

Question 6

[Solution n°15 p 33]

Plus difficile, pour finir cette série :

- Même Marie est contente.

Il y a là plusieurs **présupposés**. Les trouverez-vous ?

Indices :

Même elle ? !

Et vous, vous êtes content.e.s ?

Voilà, comme vous vous pouvez le deviner, beaucoup d'autres petits mots induisent ce type d'implicites. L'important est de connaître déjà ceux-ci et d'être sensible au phénomène pour repérer par la suite les implicites où qu'ils soient.

Attention : il n'y a rien de mécanique ; les mêmes mots peuvent déployer des présupposés différents selon les contextes. Il faut donc à chaque fois bien examiner la phrase et l'interpréter avec soin, pour arriver à identifier les présupposés.

D'abord, une fiche mémo qui récapitule.

3. Fiche Mémo : le, encore, aussi et les autres

Fondamental

Beaucoup de petits mots à fonction grammaticale, comme des déterminants ou des adverbes, véhiculent des implicites qu'ils viennent ajouter au contenu des phrases dans lesquelles ils interviennent.

Exemple : le / la

L'article défini <le> ou <la> présuppose l'**existence** et l'**unicité** de ce à quoi fait référence le groupe nominal qu'il introduit.

Ainsi si l'on dit ou si l'on écrit :

- Écoute, **le chien de Marie** aboie !

on prend pour acquis que Marie **a effectivement un chien** et qu'elle n'en a **qu'un**.

Attention : au, aux, du, des

Il arrive que l'article défini soit « caché » parce qu'il a été amalgamé avec la préposition qui le précède. On a deux cas d'amalgame de ce type en français :

- **<au> (et <aux>)** qui est la **contraction** de la préposition **<à>** et de **<le>** (ou **<les>**)
- **<du> (et <des>)** qui est parfois un article partitif (par exemple dans « *Je mange du chocolat* »), mais qui peut être lui aussi la contraction de la préposition **<de>** et de **<le>** (ou **<les>**), par exemple dans « *Je parle du chocolat* ».

Conseil

<du>, **<des>** et aussi **<de la>** sont donc ambigus : ils ne correspondent à un **article défini** que lorsqu'ils sont composés de la préposition **<de>** et de l'article défini **<le>**, **<les>** ou **<la>** ; ils peuvent être simplement des **articles partitifs**.

Pour savoir si vous avez affaire à des **articles partitifs** ou à la préposition **de** suivie d'un **article défini**, vous pouvez utiliser ce test.

Exemple : encore

L'adverbe **<encore>** présuppose que ce à quoi il est fait référence dans la phrase où il intervient se vérifiait déjà auparavant.

Ainsi si l'on dit ou si l'on écrit :

- Marie dort **encore**.

on prend pour acquis :

- soit qu'elle **était en train** de dormir dans la période précédant celle dont il est question
- soit qu'**il lui est arrivé à d'autres occasions** de dormir.

Exemple : ne ... plus

De même l'adverbe négatif en deux parties **<ne ... plus>** présuppose que ce à quoi il est fait référence dans la phrase où il intervient se vérifiait auparavant.

Ainsi si l'on dit ou si l'on écrit :

- Marie **ne** dort **plus**.

on prend pour acquis :

- soit qu'elle **était en train** de dormir dans la période précédant celle dont il est question
- soit qu'**il lui est arrivé à d'autres occasions** de dormir.

Exemple : aussi

L'adverbe **<aussi>** présuppose que **d'autres éléments** que celui auquel il est fait référence vérifient ce qu'affirme la phrase dans laquelle il est utilisé.

Ainsi si l'on dit ou si l'on écrit :

- Marie a **aussi** répondu.

on prend pour acquis que Marie **a fait d'autres choses** que répondre.

Et si l'on dit ou si l'on écrit :

- Marie **aussi** a répondu.

on prend pour acquis que **d'autres que** Marie ont répondu.

Exemple : même

L'adverbe <même> a plusieurs emplois et plusieurs sens.

Précédant un groupe nominal (*mon frère* ou dans l'exemple ci-dessous *Marie*), il présuppose :

1. que **d'autres éléments** que celui auquel il est fait référence vérifient ce qu'affirme la phrase dans laquelle il est utilisé
2. que **l'on aurait pu s'attendre à ce que la phrase ne soit pas vérifiée pour cet élément**
3. que le fait qu'elle soit vérifiée pour cet élément tend à prouver qu'**il doit y avoir de bonne raison** pour qu'elle se vérifie.

Ainsi si l'on dit ou si l'on écrit :

- **Même** Marie dort.

on prend pour acquis :

1. que d'autres que Marie dorment
2. que l'on aurait pu s'attendre à ce que Marie ne dorme pas.
3. que le fait que Marie dorme prouve qu'il y a de quoi dormir.

Méthode

Pour identifier ces présupposés dans un texte ou un discours, il faut se concentrer sur les déterminants et les adverbes en présence, et se demander ce que chacun présente comme étant évident.

4. Exercice : Compter les présupposés d'existence

[Solution n°16 p 33]

Dans les phrases suivantes extraites d'articles du quotidien *Le Monde*, combien comptez-vous de présupposés d'existence ?

- Comptez puis notez le résultat dans l'espace prévu à cet effet, situé après la phrase : attention, il faut le noter en chiffres et sans espace autour.

Vous verrez que certains de ces présupposés constituent de véritables informations, bien que celles-ci soient données de manière implicite, comme pour dresser le décor et comme si elles étaient déjà connues du lecteur.

D'autres cependant constituent de fait des formes d'évidence : elles participent d'un savoir partagé entre lecteurs et rédacteurs.

1. À Étretat (Seine-Maritime), en ce mardi 28 juillet, le vent soutenu a chassé les nuages mais aussi la tente installée par les infirmiers venus proposer un dépistage à la population locale et aux nombreux vacanciers présents sur le littoral normand. (R. BX., envoyé spécial, *Le Monde*, 3 août 2020, p. 5) []
2. C'est devenu un trait caractéristique de la politique de Xi Jinping : de la répression de la société civile à l'internement massif de la minorité ouïgoure en passant par les purges sous couvert de lutte anticorruption, le chef de l'État-Parti chinois frappe toujours plus fort que ce qui est anticipé. La répression en cours à Hongkong ne fait pas exception. (éditorial, *Le Monde*, 3 août 2020, p. 27) []
3. La chute spectaculaire de [Inigo Philbrick], arrêté par le FBI, illustre la dérive spéculative de l'art contemporain. Établi à Londres, il avait mis sur pied un business ultra-juteux. Son créneau : miser sur l'envolée de la cote d'artistes déjà confirmés et empocher les plus-values. (Roxana Azimi, *Le Monde*, 6 septembre 2020) []

5. Exercice : Trouver les présupposés des adverbes

[Solution n°17 p 34]

On vous propose 3 phrases en italiques et un certain nombre de présupposés. Il vous faut les appairer : quel présupposé correspond à quelle phrase ?

Glissez vers le bloc **Hors Sujet** les affirmations qui ne sont présupposées par aucune des trois phrases.

Attention, vous allez voir qu'il y a un peu plus de présupposés que ce qui a été déployé dans la Fiche Mémo : comme annoncé les présupposés peuvent être un peu plus complexes en contexte, lorsque l'on travaille avec de vrais exemples.

- 1 - D'aucuns pourraient penser que je n'ai pas de droit.
- 2 - On pourrait s'attendre à ce que les particuliers ne soient pas réticents à rénover et louer leur appartement.
- 3 - Que j'aie des droits prouve bien que tout le monde en a.
- 4 - Les autres ont des droits.
- 5 - Les risques étaient déjà graves avec un climat moyen.
- 6 - On pourrait s'attendre à ce que les risques ne soient pas graves avec un climat moyen.
- 7 - Les particuliers étaient déjà réticents auparavant à rénover et louer leur logement jusqu'ici.
- 8 - Que les risques soient graves avec un climat moyen montre que les risques sont effectivement graves.
- 9 - Avec un climat plus extrême, les risques sont graves.
- 10 - Que les particuliers soient réticents à rénover et louer leur appartement, prouve bien qu'il y a de de quoi être réticent.
- 11 - Un climat moyen est comme un climat extrême.

<i>Nous ne sommes pas à l'abri de la reproduction de cette situation dès l'année prochaine. Tout d'abord parce que nous ne savons pas quel climat sera celui de l'été prochain. Mais même avec un climat moyen, les risques sont graves. (Rapport Sénat)</i>	<i>Les particuliers sont encore réticents à rénover et louer leur logement, du fait des risques d'impayés et du coût des assurances correspondantes. (Rapport Sénat)</i>	<i>Moi aussi, j'ai des droits. (titre d'un livre pour enfants)</i>	Hors sujet
--	--	--	-------------------

III. Derrière certains jugements

Objectifs

Avec certains déterminants et certains adverbes, on a vu des présupposés se déployer qui pour certains d'entre eux sont totalement implicites dans les phrases où ils apparaissent, et pour d'autres sont bel et bien présents dans la phrase mais sont donnés comme étant des évidences que l'auditeur ou le lecteur doit admettre.

Le phénomène est peut-être encore plus manifeste avec certains **verbes**.

On s'intéressera, dans un premier temps, à des verbes dont le fonctionnement est assez proche de celui des adverbes *<encore>* ou *<ne... plus>* : ils présupposent quelque chose concernant des moments antérieurs au moment considéré.

Puis, dans un second temps, on analysera une autre catégorie de verbes, qui sont eux des verbes de jugement. On va découvrir qu'ils permettent non seulement d'énoncer un jugement, mais aussi de donner implicitement l'objet de ce jugement comme étant évidemment faux ou évidemment vrai.

Tout cela sera plus clair avec les exemples.

En tout état de cause, c'est là encore une façon bien retorse d'imposer comme acquis quelque chose qui ne l'est pas. Il est donc important que vous soyez à même de diagnostiquer ces formes de présupposés.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°18 p 36]

On commence par quatre phrases, qui évoquent toutes, d'une façon ou d'une autre, le fait qu'une personne fume ou ait fumé. Ces quatre phrases sont les quatre exemples les plus connus de présupposition véhiculée par des **verbes** : les quatre verbes mis en gras ont tous pour particularité de doubler d'un présupposé la phrase dans laquelle ils apparaissent.

À vous d'identifier ces présupposés. Pour ce faire, considérez les phrases en italiques et demandez-vous systématiquement ce que chacune prend pour acquis.

- 1 - Il ne fumait pas jusqu'à présent.
- 2 - Jusqu'à présent il fumait.
- 3 - À cette époque, il fumait.
- 4 - Il ne fumait pas à cette époque.

Il a **cessé** de fumer. Malheureusement il a **commencé** à fumer. Elle **se doute** qu'il fumait à cette époque. Elle **s' imagine** qu'il fumait à cette époque.

2. À vos stylos !

Dans l'exercice qui précède, vous avez pu identifier différents types de présuppositions associées à des verbes.

L'exercice qui suit vise à vous aider à être plus assuré.e dans le diagnostic des présupposés. Vous avez compris à quel point ils sont importants pour faire passer des idées sans avoir à les soutenir directement. Quand ce sont des idées sans enjeu, tout va bien. Mais il arrive que ces idées méritent examen, et ne puissent être ainsi prises pour acquises : il faut donc savoir les expliciter.

À vous de jouer : prenez un stylo, ou réfléchissez simplement un moment ; regardez éventuellement les indices ; puis, une fois que vous avez une idée de la réponse, lisez le corrigé et comparez.

Si vous peinez à le faire, relisez le corrigé de l'exercice qui précède, pour bien vous imprégner du raisonnement suivi. C'est le même qu'il faut utiliser ici.

Question 1

[Solution n°19 p 37]

Quelqu'un écrit :

- Elle **ouvre** la porte.

Qu'est-ce qui est présupposé ?

Indices :

On se souvient de la jolie expression *enfoncer les portes ouvertes*. Que signifie-t-elle ?

Étant donnée une porte, que faut-il pour que l'on puisse parler de l'ouvrir ?

Question 2

[Solution n°20 p 37]

Quelqu'un écrit :

- Elle a **réussi** l'examen.

Qu'est-ce qui est présupposé ?

Indice :

Un examen ? quel examen ? elle a passé un examen ?

Question 3

[Solution n°21 p 37]

Quelqu'un écrit :

- Il **regrette** qu'elle soit là.

Qu'est-ce qui est présupposé ?

Indice :

Pourquoi ces regrets ? elle est là ou elle n'est pas là ?

Question 4

[Solution n°22 p 38]

Quelqu'un écrit :

- Il **prétend** qu'elle est là.

Qu'est-ce qui est présupposé ?

Indice :

A-t-il raison ?

Voilà, comme vous vous pouvez le deviner, beaucoup d'autres verbes induisent ce type d'implicites. L'important est de connaître déjà ceux que l'on vient de parcourir et d'être sensible au phénomène pour repérer les implicites où qu'ils soient.

Attention : comme on l'a vu dans le dernier exemple, il n'y a rien de mécanique ; les mêmes verbes peuvent perdre leurs présupposés dans certains contextes. Il faut donc à chaque fois bien examiner la phrase et l'interpréter avec soin, pour arriver à identifier les présupposés. D'abord, une fiche mémo qui récapitule.

3. Fiche Mémo : Changements d'état & Jugements

Fondamental

Un certain nombre de verbes ont pour propriété de véhiculer des présupposés.

On distingue deux grandes catégories de verbes concernés :

- La catégorie des verbes marquant un **changement d'état** : le présupposé se rapporte à ce qui a pu être vérifié antérieurement au moment dont il est question ; il s'agit bel et bien d'un contenu implicite, la phrase ne parlant apparemment que du moment dont il est question et non de ce qui a pu précéder.
- Une partie de la catégorie des verbes marquant un **jugement** : le présupposé se rapporte ici à la vérité ou la fausseté du fait ou de la situation qui sont jugés ; ce fait ou cette situation sont donnés explicitement, mais qu'ils soient vrais ou faux est postulé de manière implicite.

Attention

Dans les deux cas, les présupposés sont présentés comme relevant de l'évidence et se voient ainsi retirés du champ de ce qui peut donner lieu à débat : le lecteur ou l'auditeur se les voient imposés, et ce d'une façon d'autant plus efficace que c'est de manière implicite que l'évidence en question est postulée.

Fondamental : Changement d'état et aboutissement

Les verbes de **changement d'état** véhiculent un présupposé sur ce qui a pu précéder ce changement d'état.

Cela concerne :

- Les verbes qui décrivent le **début**, la **continuation** ou la **fin** d'un processus : *commencer, se mettre à, cesser, s'interrompre* mais aussi *continuer, persévérer* ou *reprendre*.
 - Avec les verbes de continuation, de reprise ou de fin, il est présupposé que ce processus se déroulait antérieurement.
 - Avec les verbes de commencement, il est présupposé que ce processus n'avait pas commencé antérieurement.
- Les verbes qui renvoient au **résultat** d'un processus : *réussir, échouer, parvenir* par exemple. Ils présupposent que le processus en question était engagé antérieurement.
- Les verbes renvoyant directement par eux-mêmes à un **changement d'état** : *ouvrir* ou *fermer, entrer, sortir, se lever, s'allonger, aller, venir*, etc. Ils présupposent tous que l'état était l'inverse de celui qui est atteint au terme du changement : ce que l'on a "*ouvert*" était fermé, ce qui est "*entré*" était à l'extérieur, ce qui "*s'est levé*" n'était pas levé, etc.
- Les verbes renvoyant à un **aboutissement** : *réparer, construire, élaborer*, etc., qui expriment de manière implicite un travail en amont de l'aboutissement que peut être la réparation, la construction, ou l'élaboration.

Fondamental : Jugement

Certains verbes exprimant un jugement véhiculent un présupposé selon lequel ce qui fait l'objet de ce jugement est soit évidemment vrai, soit évidemment faux.

C'est le cas de verbes comme *se douter* ou *s'imaginer*, mais ce n'est pas le cas d'un verbe comme *penser*, bien que tous trois expriment la même idée selon laquelle l'individu auquel ils font référence juge quant à lui vrai ou du moins vraisemblable ce dont il est question :

- *Il se doute qu'elle est là.*
Il s' imagine qu'elle est là.
Il pense qu'elle est là.

Le premier présuppose qu'"elle" est effectivement là ; le second présuppose qu'"elle" n'est en fait pas là ; le troisième ne présuppose rien de tel.

Remarque

La proposition jugée peut être à l'infinitif, avec des verbes comme *féliciter*, *reprocher*, *blâmer* par exemple :

- *Il l'a félicité d'être revenue.* présuppose qu' "elle" est effectivement revenue.

Remarque

Il y a aussi des adjectifs et des adverbes qui peuvent ainsi exprimer des jugements tout en présentant comme acquis le fait ou la situation jugés :

- *Je suis triste qu'il ne soit pas là.* exprime ma tristesse, mais présuppose qu'"il" n'est pas là.
- *Heureusement qu'elle est partie.* exprime ma satisfaction, et présuppose qu'"elle" est partie.

Méthode

La présupposition fait généralement partie du sens des verbes, adjectifs ou adverbes concernés, mais elle peut aussi varier sensiblement d'un contexte à l'autre. En outre, beaucoup de verbes, d'adjectifs ou adverbes sont concernés.

Il ne s'agit donc pas d'apprendre des listes par cœur.

Il faut appliquer une méthode, qui est toujours la même : se demander ce qui est présenté comme évident dans le discours ou le texte considéré.

4. Exercice : Des états et processus en amont

[Solution n°23 p 38]

On vous propose cinq phrases en italiques et un certain nombre de propositions, qui parfois sont présupposées par l'une des phrases, parfois ne sont présupposées par aucune. Il vous faut les appairer : quel présupposé correspond à quelle phrase ?

Vous glisserez vers le bloc **Hors Sujet** les affirmations qui ne sont présupposées par aucune des cinq phrases.

Attention, vous allez voir qu'il y a un peu plus de présupposés que ce qui a été déployé dans la Fiche Mémo : comme annoncé, les présupposés peuvent être un peu plus complexes en contexte, lorsque l'on travaille avec de vrais exemples.

- 1 - Elle ne comprenait pas au départ.
- 2 - Elle a dépensé de l'argent qui appartenait à sa famille.
- 3 - Sa famille est maintenant pauvre.
- 4 - Ils étaient assis loin de l'autre.

- 5 - Elle était déjà chez elle au départ.
- 6 - Ils n'étaient pas l'un à côté de l'autre auparavant.
- 7 - Elle a fait des efforts pour arriver à comprendre.
- 8 - Il ne s'est jamais arrêté de fumer.
- 9 - Sa famille avait de l'argent au départ.
- 10 - On lui a expliqué.
- 11 - Elle ne voulait pas sortir.
- 12 - Ils n'étaient pas assis avant.
- 13 - Elle a fait faillite.
- 14 - Il avait cessé de fumer.
- 15 - Il avait déjà fumé auparavant.

<i>Elle a ruiné sa famille.</i>	<i>Elle est parvenue à comprendre.</i>	<i>Ils se sont assis l'un à côté de l'autre.</i>	<i>Elle est restée chez elle.</i>	<i>Il a recommencé à fumer.</i>	Hors sujet
---------------------------------	--	--	-----------------------------------	---------------------------------	-------------------

5. Exercice : À la recherche des présupposés cachés

[Solution n°24 p 39]

Parmi les phrases suivantes, certaines comportent des présupposés et d'autres n'en comportent pas. À vous de les classer.

- 1 - Elle lui a dit qu'elle revenait.
- 2 - C'est scandaleux qu'ils l'aient licenciée.
- 3 - Elle lui a fait croire qu'elle revenait.
- 4 - La mission a pu constater que les effets de la canicule avaient été plutôt bien gérés sur le plan économique et environnemental.
- 5 - Elle l'a remerciée d'être partie.
- 6 - Heureusement qu'ils sont venus.
- 7 - Elle l'a accusée d'être partie.
- 8 - La mission a affirmé que les effets de la canicule avaient été plutôt bien gérés sur le plan économique et environnemental.
- 9 - Heureusement, ils sont venus.
- 10 - Il est certain qu'ils l'ont licenciée.

Comporte un présupposé

Ne comporte pas de présupposé

Conclusion

Vous avez pu voir ici différents types d'implicites qui sont attachés aux mots, les **scénarios** que beaucoup de mots peuvent déployer, les **scripts** qui permettent de les interpréter, les **lieux communs** qu'ils peuvent mobiliser.

Vous avez vu aussi que certaines catégories de mots grammaticaux, notamment les **articles définis** *le, la, les*, mais aussi différents **adverbes**, véhiculent de tels implicites, qui sont en outre posés comme étant des acquis, que l'interlocuteur ou le lecteur doivent entériner.

Vous avez vu enfin que les différents types de **verbes de changements d'état** véhiculent eux aussi des présupposés, relatifs à ce qui pouvait être vérifié antérieurement au changement auquel ils font référence, et que **certains verbes ou certains adjectifs exprimant un jugement** présupposent quant à eux soit la vérité soit la fausseté de la chose jugée.

Lorsque l'on lit un texte, tous ces implicites doivent pouvoir être identifiés, ne serait-ce que pour comprendre toute la teneur du texte en question, et aussi pour prendre la mesure de ces présupposés présentés comme des évidences, que l'on pourrait pourtant vouloir contester. Les exercices proposés vous ont entraîné.e à les reconnaître.

Dans les prochains modules sur la question, vous verrez que ce ne sont pas les seuls implicites que les textes et les discours peuvent comporter. Par delà ces implicites attachés aux mots, il en est qui sont attachés au discours lui-même, aux types de phrases utilisés, aux fonctions que ces types de phrases peuvent avoir dans l'interaction avec lecteur et interlocuteur, à la façon aussi dont elles s'enchaînent ou elles ne s'enchaînent pas : tout un nouveau champ d'implicites qu'il faut aussi savoir débusquer.

Solution des exercices

> Solution n°1 (exercice p. 5)

Dans ce premier exercice, vous avez une courte phrase, dans laquelle un mot a été mis en gras. Il vous est demandé d'explicitier tout ce que vous pouvez déduire du contenu de ce mot.

Voici la phrase, elle est extrêmement courte :

- Soyez **prudent** !

Qu'est-ce que vous pouvez en déduire **de manière certaine** ? Qu'est-ce qui pourrait être vrai, mais n'est **pas nécessaire** ?

IL EST TRÈS IMPORTANT QUE VOUS LISIEZ ATTENTIVEMENT LE CORRIGÉ DE CET EXERCICE : DANS LE CORRIGÉ VA VOUS ÊTRE EXPLIQUÉ TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR ARRIVER À IDENTIFIER LES IMPLICITES ASSOCIÉS AUX MOTS. POUR TROUVER CES EXPLICATIONS, CLIQUEZ SUR CORRECTION ET LISEZ LA LONGUE EXPLICATION QUI SUIT.

Certain	Il y a un danger potentiel. Il va falloir que vous fassiez attention à ce que vous faites. Il va falloir que vous fassiez attention à ce qui arrive. Vous allez faire quelque chose ou vous êtes en train de faire quelque chose. Vous devrez agir de manière à éviter que vos agissements ne mettent en danger vous-même ou les gens qui vous accompagnent.
Non nécessaire	Vous vivez une aventure. Vous êtes au volant. Vous êtes quelqu'un de sage et d'avisé. Vous êtes quelqu'un qui prend des risques. Allez doucement.

Voici une définition du mot *prudence* trouvé sur la toile :

- "Attitude de quelqu'un qui est attentif à tout ce qui peut causer un dommage, qui réfléchit aux conséquences de ses actes et qui agit de manière à éviter toute erreur" (www.larousse.fr)

On voit qu'il est bien question de danger (de ce qui pourrait "causer un dommage"), et qu'il est question de régler son comportement et ses actes de manière à éviter des conséquences dangereuses. Le mot *prudent* suffit ainsi à convoquer toute une série d'éléments - un danger, des agissements, une forme particulière pour ces agissements - qui mis ensemble définissent les bases d'une forme de **mini-scénario** abstrait. Ce mini-scénario fait partie du sens du mot, mais reste implicite hors contexte tant qu'on ne l'a pas explicité.

En revanche, pour que l'on parle de prudence, il n'est pas nécessaire que le danger soit associé à la conduite, et il n'est pas nécessaire que ce soit une affaire de vitesse et il n'est pas nécessaire de vivre une aventure. La prudence peut s'appliquer dans toutes sortes de circonstances, au jeu, dans ses discours, en travaillant. Par ailleurs, la prudence n'est certainement pas la sagesse ; on peut même prendre des risques en restant prudent. Enfin, demander la prudence n'implique pas que l'on considère que l'on a affaire à quelqu'un qui ne l'est pas, et encore moins à quelqu'un qui a l'habitude de prendre des risques.

∞ ∞ ∞ ∞ ∞ ∞ ∞

Il demeure que ce n'est pas un hasard si l'on a choisi comme propositions **non nécessaires** des assertions portant sur le volant, la vitesse, l'aventure ou sur un risque-tout plutôt que par exemple sur la pêche à la ligne, une épreuve d'examen ou un repas au restaurant. Ces éléments ne sont pas nécessaires, mais ils sont de fait associables au dispositif que déploie *prudent*. Et ce pour deux raisons : d'une part on emploie souvent l'adjectif dans ce type de contexte ; d'autre part le fait est que les circonstances du volant, de la vitesse, de l'aventure ou du risque sont des circonstances qui dans la réalité, indépendamment de ce qu'on peut en dire, sont suffisamment chargées de danger pour appeler à un comportement prudent.

On s'aperçoit par conséquent que le mot déploie deux niveaux d'implicite :

- d'une part, ce qui fait partie de son sens propre, ces éléments que l'on peut expliciter et qui vont déterminer la forme générale du **mini-scénario** abstrait dans lequel le mot s'inscrit ;
- d'autre part, un faisceau de contextes possibles (ici les contextes du volant, de la vitesse, de l'aventure ou du risque), qui ne font pas quant à eux partie de son sens propre, et qui déterminent des formes de canevas généraux, que l'on peut mobiliser et qui vont déterminer le sens des énoncés. Ces formes de canevas sont appelés des **scripts**. Leur rôle est décisif dans l'interprétation des textes, car ils permettent d'articuler ensemble les différents éléments qui constituent un texte. Ici, avec un seul mot et hors contexte, plusieurs scripts sont possibles : celui du volant, de l'aventure, ou du risque-tout notamment. Dans un texte plus compliqué, les différents mots en présence devant s'intégrer dans le même script, on ne retiendrait pour *prudent* que celui qui est compatible avec les autres mots.

∞∞∞∞∞∞∞∞

Il y a cependant un troisième niveau d'implicite qu'il convient de prendre en considération. Si la phrase peut s'adresser aussi bien à des gens sages qu'à des risque-tout, le fait est qu'à quelqu'un qui manque de sagesse, on dira plus volontiers "*Sois **plus** prudent !*" comme un rappel à l'ordre que "*Sois prudent !*".

Car de manière spontanée, on associe la prudence à la sagesse. On pourra dire que tous les prudents sont sages ; on ne pourrait pas soutenir que tous les prudents sont risque-tout, cela paraîtrait même comme contradictoire.

Il y a donc entre les notions de prudence et de sagesse une forme de corrélation, qui fait que l'on associe l'une à l'autre. Cette corrélation n'est rien de plus qu'une idée reçue, tout le monde pouvant être amené à être prudent : il s'agit de ce que l'on appelle un **lieu commun**. Mais ce type de lieu commun joue un rôle fondamental dans nos usages du discours, et est à l'origine de bien des implicites.

Un autre exemple de ces lieux communs est donné par l'adjectif *cher*, associé à une forme de rejet plutôt qu'à une attirance, alors qu'il est bien entendu possible d'être attiré par les choses chères : de fait l'enchaînement "*C'est cher, achète !*" paraîtra étrange, tandis que l'on dira volontiers que tout ce qui est cher, est trop cher : trop cher pour ce que c'est, ou trop cher pour notre porte-monnaie. Dès lors, dire qu'un objet est cher, est une façon de dire implicitement ... qu'il l'est trop.

∞∞∞∞∞∞∞∞

On a ainsi **trois niveaux d'implicite** qui peuvent être mobilisés pour ajouter des éléments d'interprétation aux discours que l'on entend, que l'on lit ou que l'on produit :

- le **mini-scénario** que l'exercice permettait de déployer à propos du mot *prudent*
- les **scripts** plus fluctuants que l'on a rencontrés à cette occasion
- les **lieux communs** qui se trouvent eux aussi attachés à certains mots, et que l'on a pu déceler derrière ce même mot *prudent*.

Ici, cela donne les trois ensembles d'éléments suivants :

mini-scénario : LE	<ul style="list-style-type: none"> • un danger potentiel • un agissement en cours ou à venir
-------------------------------------	--

CERTAIN	<ul style="list-style-type: none"> la nécessité de faire attention à ce que l'on fait et à ce qui arrive la nécessité d'agir de manière à ne mettre en danger personne
scripts : LE NON- NÉCESSAIRE	<ul style="list-style-type: none"> une aventure de la conduite automobile de la vitesse une personne sage une personne risque-tout
lieux communs LE NON- NÉCESSAIRE	<ul style="list-style-type: none"> les prudents sont sages

∞∞∞∞∞∞∞∞

Voilà, ce long corrigé est terminé, avec vous l'avez vu beaucoup d'informations qui se sont ajoutées à la correction !

Refaites peut-être une fois l'exercice pour vérifier que vous distinguez bien entre le **certain** (le **mini-scénario**) et le **non-nécessaire** (mais qui appartient néanmoins aux différents **scripts** possibles associés à *prudent*).

Ou passez à la suite : un autre type d'exercice, qui vous permettra de vérifier que vous avez bien compris tout ce qui est expliqué dans ce corrigé.

> **Solution n°2** (*exercice p. 6*)

Le mot *cher* dit nécessairement :

- que l'on a affaire à un objet ou un service (un voyage, une séance chez un médecin, etc.) ;
- que cet objet ou service fait l'objet de transactions, avec des acheteurs potentiels ou des gens qui en bénéficient, et des vendeurs ou des gens qui le proposent ;
- que cet objet ou service a un coût ;
- que ce coût est minimalement élevé ;
- qu'il est plus élevé que ce à quoi on pourrait s'attendre OU qu'il est élevé par rapport aux sommes que la moyenne des gens dépensent d'ordinaire.

On a donc bien un **mini-scénario** qui se déploie, avec 5 éléments mobilisés :

- l'objet ou le service dit cher
- les bénéficiaires
- les vendeurs
- le coût
- l'étalon de comparaison.

> **Solution n°3** (*exercice p. 6*)

Tous les objets, même les plus ordinaires, peuvent être chers, si tant est que leur coût est plus élevé que celui auquel on pourrait s'attendre. Et tout le monde peut avoir l'expérience du cher.

Il demeure que l'idée est associée à une notion de richesse pour ce qui concerne les possesseurs potentiels, et de luxe non nécessaire pour les objets concernés. Le mot *cher* convoque par conséquent un premier **script** qui est celui de la richesse et du luxe.

D'un autre côté, le cher est toujours trop cher, il fait penser à des objets ou services que l'on n'aura pas pu s'offrir, et donc, du côté de celui qui doit acheter, à un tout autre **script** qui est

celui des difficultés financières. Bien que les achats quotidiens puissent être chers, les dire chers c'est évoquer des difficultés potentielles pour les payer.

> **Solution n°4** (exercice p. 6)

La notion est associée à une forme de rejet plutôt qu'à une attirance, alors qu'il est bien entendu possible d'être attiré par les choses chères, d'autant que comme on l'a vu elles peuvent être associées au luxe et à la richesse.

De fait l'enchaînement "*C'est cher, achète !*" paraîtra étrange, tandis que l'on dira volontiers que tout ce qui est cher, est trop cher (trop cher pour ce que c'est, ou trop cher pour mon porte-monnaie). Dès lors, dire qu'un objet est cher, est une façon de dire implicitement qu'il l'est trop, que non seulement le coût est plus élevé que ce qu'on aurait pu attendre ou que ce que l'on pouvait payer, mais qu'il est TROP élevé.

Ce lien entre le cher et le trop cher relève du **lieu commun** : il y a des choses chères qui ne sont pas trop chères, mais on va spontanément associer le cher à un prix non pas seulement élevé mais trop élevé.

> **Solution n°5** (exercice p. 8)

Voilà, il est temps de passer aux applications. On commence par chercher les mini-scénarios qui sont associés aux mots que l'on emploie.

∞∞∞∞∞∞∞

Explicitez les éléments mobilisés par le mot en italiques dans les courtes phrases ci-dessous. On les a choisies de manière à ce que les autres mots du contexte affectent le moins possible le sens du mot analysé.

Vous allez pouvoir ainsi restituer le mini-scénario associé à chacun des quatre mots considérés.

Les éléments qui ne font partie du mini-scénario d'aucun des mots considérés doivent être classés dans la rubrique Éléments non nécessairement mobilisés.

<i>Tiens la porte !</i>	un intérieur un extérieur une séparation fixe un passage
<i>Il s'est acharné.</i>	des difficultés de la volonté de la lutte
<i>Va là.</i>	Tu n'es pas là. Tu dois te déplacer.
<i>Passe-moi cela.</i>	C'est à ta portée. Je suis à ta portée.
Éléments non nécessairement mobilisés	une maison un pivot une sortie une réussite Tu es proche. J'en ai besoin. Ce n'est pas à ma portée.

Voici la correction sous forme de tableau : les éléments non nécessairement mobilisés ont été placés dans une colonne intermédiaire à côté de chaque phrase. Pour avoir des explications, il suffit de cliquer sur chacun de ces éléments.

mini-scénarios associés	Éléments non nécessairement mobilisés	phrases
<ul style="list-style-type: none"> un intérieur un extérieur une séparation fixe un passage dans cette séparation, passage que la porte vient fermer 	<ul style="list-style-type: none"> une maison un pivot une sortie 	Tiens la porte !
<ul style="list-style-type: none"> des difficultés de la volonté de la lutte pour réussir à accomplir sa volonté 	<ul style="list-style-type: none"> une réussite 	Il s'est acharné
<ul style="list-style-type: none"> Tu n'es pas là. Tu dois te déplacer. 	<ul style="list-style-type: none"> Tu es proche. 	Va là.
<ul style="list-style-type: none"> C'est à ta portée. Je suis à ta portée. 	<ul style="list-style-type: none"> J'en ai besoin. Ce n'est pas à ma portée. 	Passe-moi cela.

> **Solution n°6** (exercice p. 9)

Triez maintenant les scripts : quels sont ceux qui peuvent être développés en relation avec les mots en italique ?

Vous mettrez dans la dernière catégorie les scripts qui ne sont convoqués par aucun de ces mots.

Tiens la <i>porte</i> !	Une maison Un four Une gâche et une poignée
Il s'est <i>acharné</i> .	Une réussite Un échec
<i>Va là</i> .	Un coin
<i>Passe-moi cela</i> .	Un repas Une attaque à main armée
Hors sujet	Une trousse Une surprise Un toboggan Une visite Un objet lourd

Voici la correction sous forme de tableau : les éléments hors sujet ont été placés en vrac dans une colonne intermédiaire. Pour avoir des explications, il vous suffit de cliquer sur le mot concerné.

Scripts possibles	Hors sujet	Phrases
<ul style="list-style-type: none"> • Une maison • Un four • Une gâche et une poignée 	<ul style="list-style-type: none"> • Une trousse • Une surprise • Une visite • Un toboggan • Un objet lourd 	Tiens la porte !
<ul style="list-style-type: none"> • Un échec • Une réussite 		Il s'est acharné.
<ul style="list-style-type: none"> • Un coin 		Va là.
<ul style="list-style-type: none"> • Un repas • Une attaque à main armée 		Passe-moi cela.

> Solution n°7 (exercice p. 10)

Dans un texte, où plusieurs mots seront réunis, ces mots associés vont coopérer pour développer un **script unique**, fait éventuellement de différents éléments, et qui va déterminer l'interprétation du texte lui-même.

∞∞∞∞∞∞

Pour chacun des brefs extraits qui suivent, dites quel est le script mobilisé en donnant soit ce qui pourrait être son titre, soit les différents éléments qui peuvent le constituer.

Comme dans l'exercice qui précède, vous placerez dans la dernière catégorie "Hors sujet" les éléments de scripts qui ne conviennent pour aucun de ces brefs extraits.

<i>Un grondement parvint de la terre. Les édifices se mirent à trembler et certains s'effondrèrent.</i>	Un tremblement de terre.
<i>Il sortit la bière du coffre. La bière était chaude.</i>	Un coffre de voiture. Une chaude journée.
<i>Paul a envoyé le ballon sur le rosier.</i>	Une bêtise.
<i>Je suis garé en double file.</i>	Je suis pressé.
Hors sujet	Un chien est enfermé à la cave. Un réfrigérateur en panne. Une tournée de bière au saloon. Un but. Nous avons le temps. Des vices de construction.

Voici la correction sous forme de tableau : les éléments hors sujet ont été placés en face de chaque phrase dans une colonne intermédiaire. Pour avoir des explications, il vous suffit de cliquer sur le mot concerné.

Scripts	Hors sujet	Textes
<ul style="list-style-type: none"> • Un tremblement 	<ul style="list-style-type: none"> • Un chien est enfermé à la 	Un grondement parvint de la terre. Les édifices se mirent à

Scripts	Hors sujet	Textes
de terre.	cave. • Des vices de construction.	trembler et certains s'effondrèrent.
• Un coffre de voiture. • Une chaude journée.	• Un réfrigérateur en panne. • Une tournée de bière au saloon.	Il sortit la bière du coffre. La bière était chaude.
• Une bêtise.	• Un but.	<i>Paul a envoyé le ballon sur le rosier.</i>
• Je suis pressé.	• Nous avons le temps.	Je suis garé en double file.

> **Solution n°8** (exercice p. 10)

Dans ce dernier exercice, on s'entraîne à reconstituer les lieux communs que mobilisent souvent les mots, en tous les cas lorsqu'ils sont dans une configuration adéquate.

A nouveau, nous avons prévu une catégorie "poubelle" pour les éléments qui ne sont pas particulièrement associés aux mots en italiques :
→vous les mettez dans la catégorie Hors sujet.

C'est un <i>médecin</i> .	On lui doit du respect.
Il est <i>jeune</i> .	Il a le temps devant lui.
Tiens la <i>porte</i> !	Je passe.
Il s'est <i>acharné</i> .	C'est une personne déterminée.
<i>Passe-moi cela</i> .	J'en ai besoin.
Hors sujet	Il ne comprend rien. Il voyage beaucoup. Je surveille. C'est une personne futile. Cela te dérange.

Voici la correction sous forme de tableau : les éléments qui peuvent être associés aux mots en gras par des lieux communs ont été placés dans la première colonne ; les éléments qui ne sont pas associés à ces mots par des lieux communs ont été placés dans une colonne intermédiaire. Pour avoir des explications, il vous suffit de cliquer sur le mot concerné.

Lieux communs	Hors sujet	Phrases
• On lui doit du respect.	• Il ne comprend rien.	C'est un <i>médecin</i> .
• Il a le temps devant lui.	• Il voyage beaucoup.	<i>Il est jeune</i> .
• Je passe.	• Je surveille.	<i>Tiens la porte !</i>
• C'est une personne	• C'est une personne futile.	<i>Il s'est acharné</i> .

Lieux communs	Hors sujet	Phrases
déterminée.		
<ul style="list-style-type: none"> J'en ai besoin. 	<ul style="list-style-type: none"> Cela te dérange. 	Passe-moi cela.

> **Solution n°9** (exercice p. 12)

On commence par l'exemple le plus connu des effets que peut avoir un petit article défini comme <le>, <la> ou <les> :

- **Le Roi de France** est chauve.

Si quelqu'un profère cette phrase, il donne pour évident quelque chose qui ne l'est pas du tout.

Dites ce qui est ainsi **présupposé**, en séparant bien ce qui l'est effectivement, de ce qui est peut-être vrai mais qui n'est pas nécessaire pour que la phrase soit vraie.

Présupposé	<p>Il y a actuellement un Roi de France, ou du moins il y en a un dans le contexte dans lequel on se situe.</p> <p>Il y a un seul Roi de France au moment dont il est question.</p>
Non nécessaire	<p>Il y a peu de chauves.</p> <p>La France est un pays.</p>

Voici la correction sous forme de tableau :

Présupposés	Non nécessaire
<ul style="list-style-type: none"> • Il y a actuellement un Roi de France, ou du moins il y en a un dans le contexte dans lequel on se situe. • Il y a un seul Roi de France au moment dont il est question. 	<ul style="list-style-type: none"> • Il y a peu de chauves. • La France est un pays.

Vous voyez bien qu'il serait tout à fait possible que la France ne soit pas un pays (on peut être Roi d'une ville ou d'un cœur) ou qu'il y ait beaucoup de chauves, la phrase en question ne précisant ni ce qu'est la France ni combien il y a de chauves.

Vous savez par ailleurs qu'il n'y a pas actuellement de roi de France. Pourtant si quelqu'un profère cette phrase, il admet bien qu'il y en a un : sinon de quoi serait-il en train de parler pour le donner comme étant chauve ?

Il se peut certes que sa phrase porte sur une autre époque que l'époque actuelle, en quel cas la phrase suppose simplement que la France ait eu un roi à cette époque. Mais quoi qu'il en soit, qu'il s'agisse de l'époque actuelle ou d'une autre, elle **présuppose** bien qu'il existe un Roi de France dans le contexte dont il est question.

Et par ailleurs, si d'aventure il y avait plusieurs rois dans le contexte en question, la phrase serait malvenue : lorsque l'on utilise l'article *le* ou *la*, on suppose qu'il n'y a qu'un élément concerné, et que l'auditeur, ou le lecteur, sait ainsi de quel élément on parle. Ainsi si Pierre a deux frères, je ne dirai pas *Le frère de Pierre habite dans le Sud*, mais *L'un de ses frères*, ou *Le frère dont je t'ai parlé avant*, etc. : avec *le* ou *la* il faut qu'il n'y ait qu'un candidat.

∞∞∞∞∞∞∞

Vous serez d'accord que le fait qu'il existe un roi de France dans le contexte dont il est question et le fait qu'il soit unique ne sont pas explicitement affirmés par la phrase qui nous intéresse : en ce sens ils relèvent de l'implicite.

C'est à dénicher ces implicites que cette section est dédiée : des implicites particulièrement retors car ils se trouvent ainsi donnés comme étant évidents et acquis.

L'article *le* ou *la* a pour propriété d'en déployer deux comme on vient de le montrer - l'existence et l'unicité. D'autres mots grammaticaux ont eux aussi la propriété d'en déployer, qui sont d'autres natures, mais dont les effets peuvent aussi être importants. On va ici en parcourir quelques-uns. Mais toujours sous forme d'exercices : ce sont des mots que vous connaissez, vous saurez entendre une fois que vous aurez compris le principe de l'exercice.

> **Solution n°10** (exercice p. 13)

Est présupposé qu'elle avait déjà téléphoné auparavant. Et pourtant ce n'est pas dit : c'est un implicite.

> **Solution n°11** (exercice p. 13)

Il peut être présupposé qu'il a déjà été fatigué à d'autres occasions auparavant, mais il peut être simplement présupposé qu'il l'était jusqu'ici, sans solution de continuité.

Dans le premier cas, la phrase dit qu'il l'est **à nouveau**, dans le second qu'il **continue** de l'être.

Autrement dit, selon le sens pris par *<encore>* ("à nouveau" ou "sans avoir cessé"), le présupposé n'est pas exactement le même : dans le premier cas, le présupposé est qu'il l'a été au moins une fois avant, dans le second le présupposé est qu'il l'était juste avant.

Mais dans les deux cas est présupposée une fatigue antérieure. Rien de bien grave sans doute. Encore que la personne en question n'a peut-être pas envie que l'on fasse croire qu'elle était fatiguée avant, sous prétexte qu'elle l'est maintenant.

> **Solution n°12** (exercice p. 13)

Est **présupposé** qu'il l'a été, soit qu'il l'ait été dans le contexte antérieur proche, et il s'agit alors de dire que cela a **cessé**, soit qu'il l'ait été à diverses occasions par le passé, et il s'agit alors de dire que cela **ne lui arrive plus**.

On reprend. On a là aussi deux configurations possibles :

- soit il est présupposé qu'il était fatigué dans le contexte proche, et il est alors affirmé que cela a cessé.

- soit il est présupposé qu'il lui arrivait d'être fatigué dans le passé, et il est alors affirmé que cela ne s'est pas reproduit.

Dans les deux cas, en disant que quelque chose n'est plus vrai, on donne pour évident que cette chose a été vraie. Et ce, sans avoir à le dire de manière explicite : on le dit implicitement.

> **Solution n°13** (exercice p. 13)

Est pris pour acquis qu'elle a en outre fait d'**autres choses** qu'écrire. Normalement ces autres choses ont été mentionnées auparavant. Mais même si cela n'a pas été le cas, la personne qui a parlé ou écrit fait comme si cela avait été mentionné. Et, entendant ou lisant cette phrase, on perçoit que c'est acquis. Il y a donc là à nouveau un implicite.

> **Solution n°14** (exercice p. 14)

Cette fois, c'est le fait que **d'autres qu'elle** aient écrit, qui est présupposé.

Imaginez que ce ne soit pas le cas, imaginez que vous sachiez pertinemment que personne hormis "elle" n'a écrit. En entendant ou lisant « *Elle aussi a écrit* », vous pensez que l'on vous fait croire n'importe quoi, non pas certes en disant qu'elle a écrit, mais en présupposant que d'autres l'ont fait aussi.

On récapitule :

- la phrase « *Elle aussi a écrit* » présuppose que d'autres qu'elle ont écrit, et pose qu'elle l'a fait à son tour.

> Solution n°15 (exercice p. 14)

On comprend d'abord que **d'autres** que Marie sont contents. Mais on comprend aussi que le fait que Marie le soit est plutôt **inattendu** : il est dit implicitement que l'on aurait pu s'attendre à ce que Marie au moins ne soit pas contente.

Et par une sorte d'effet de ricochet, on comprend par la même occasion que le fait que Marie soit contente indique qu'il semble y avoir **de bonnes raisons** d'être content : « *Même Marie est contente, c'est dire !* ».

On a ainsi quelque chose comme **trois** présupposés que l'on récapitule ci-dessous :

- *D'autres que Marie sont contents.*
- *Que Marie soit contente est inattendu.*
- *Il semble y avoir de bonnes raisons d'être content.*

Cela fait beaucoup d'implicites pour un si petit mot !

> Solution n°16 (exercice p. 16)

Dans les phrases suivantes extraites d'articles du quotidien Le Monde, combien comptez-vous de présupposés d'existence ?

- *Comptez puis notez le résultat dans l'espace prévu à cet effet, situé après la phrase : attention, il faut le noter en chiffres et sans espace autour.*

Vous verrez que certains de ces présupposés constituent de véritables informations, bien que celles-ci soient données de manière implicite, comme pour dresser le décor et comme si elles étaient déjà connues du lecteur.

D'autres cependant constituent de fait des formes d'évidence : elles participent d'un savoir partagé entre lecteurs et rédacteurs.

- 1 *À Étretat (Seine-Maritime), en ce mardi 28 juillet, le vent soutenu a chassé les nuages mais aussi la tente installée par les infirmiers venus proposer un dépistage à la population locale et aux nombreux vacanciers présents sur le littoral normand. (R. BX., envoyé spécial, Le Monde, 3 août 2020, p. 5) 7*
- 2 *C'est devenu un trait caractéristique de la politique de Xi Jinping : de la répression de la société civile à l'internement massif de la minorité ouïgoure en passant par les purges sous couvert de lutte anticorruption, le chef de l'État-Parti chinois frappe toujours plus fort que ce qui est anticipé. La répression en cours à Hongkong ne fait pas exception. (éditorial, Le Monde, 3 août 2020, p. 27) 9*
- 3 *La chute spectaculaire de [Inigo Philbrick], arrêté par le FBI, illustre la dérive spéculative de l'art contemporain. Établi à Londres, il avait mis sur pied un business ultra-juteux. Son créneau : miser sur l'envolée de la cote d'artistes déjà confirmés et empocher les plus-values. (Roxana Azimi, Le Monde, 6 septembre 2020) 7*

Commençons par reproduire les extraits en mettant en gras tous les articles définis.

1. À Étretat (Seine-Maritime), en ce mardi 28 juillet, **le** vent soutenu a chassé **les** nuages mais aussi **la** tente installée par **les** infirmiers venus proposer un dépistage à **la** population locale et **aux** nombreux vacanciers présents sur **le** littoral normand. (R. BX., envoyé spécial, Le Monde, 3 août 2020, p. 5)
2. C'est devenu un trait caractéristique de **la** politique de Xi Jinping : de **la** répression de **la** société civile à l'internement massif de **la** minorité ouïgoure en passant par **les** purges sous couvert de lutte anticorruption, **le** chef de l'État-Parti chinois frappe toujours plus fort que ce qui est anticipé. **La** répression en cours à Hongkong ne fait pas exception. (éditorial, Le Monde, 3 août 2020, p. 27)
3. **La** chute spectaculaire de [Inigo Philbrick], arrêté par **le** FBI, illustre **la** dérive spéculative de l'art contemporain. Établi à Londres, il avait mis sur pied un business

ultra-juteux. Son créneau : miser sur l'envolée de la cote d'artistes déjà confirmés et empocher les plus-values. (Roxana Azimi, *Le Monde*, 6 septembre 2020)

On a répertorié phrase par phrase dans le tableau ci-dessous les groupes nominaux dont le déterminant est un article défini, avec en face de chaque groupe le présupposé que ce groupe véhicule. On a en outre porté en gras les présupposés qui constituent de véritables informations et non pas des faits effectivement admis et faisant partie du savoir partagé du lectorat du quotidien.

1	<ol style="list-style-type: none"> 1. le vent soutenu 2. les nuages 3. la tente installée 4. les infirmiers venus proposer un dépistage 5. la population locale 6. aux nombreux vacanciers présents 7. le littoral normand 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Il y avait du vent soutenu à Étretat ce mardi 28 juillet. 2. Il y avait des nuages à Étretat ce mardi 28 juillet. 3. Une tente a été installée. 4. Des infirmiers sont venus proposer un dépistage. 5. Il y a une population locale. 6. De nombreux vacanciers étaient présents sur le littoral normand. 7. Il y a un littoral normand.
2	<ol style="list-style-type: none"> 1. la politique de Xi Jinping 2. la société civile 3. la répression de la société civile 4. la minorité ouïgoure 5. l'internement massif de la minorité ouïgoure 6. les purges sous couvert de lutte anticorruption 7. l'État-Parti chinois 8. le chef de l'État-Parti chinois 9. la répression en cours à Hongkong 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Xi Jinping mène une politique. 2. Il y a une société civile. 3. Cette société civile est réprimée. 4. Il y a une minorité ouïgoure. 5. Cette minorité ouïgoure est massivement internée. 6. Il y a eu des purges sous couvert de lutte anticorruption. 7. Il y a un État-Parti chinois. (ou l'État chinois est un État-Parti) 8. Cet État-Parti a un chef. 9. Il y a une répression en cours à Hongkong.
3	<ol style="list-style-type: none"> 1. La chute spectaculaire de [Inigo Philbrick] 2. le FBI 3. l'art contemporain 4. la dérive spéculative de l'art contemporain 5. la cote d'artistes déjà confirmés 6. l'envolée de la cote d'artistes déjà confirmés 7. les plus-values 	<ol style="list-style-type: none"> 1. Inigo Philbrick vient de connaître une chute spectaculaire. 2. Il y a un FBI. 3. Il y a un art contemporain. 4. Il y a une dérive spéculative de cet art contemporain. 5. Des artistes déjà confirmés ont une cote. 6. Cette cote s'envole. 7. Il y a des plus-values.

On ne compte pas les présupposés d'unicité, mais ils peuvent avoir leur importance : qu'il y ait un seul vent ou un seul littoral ou une seule société civile ou un seul FBI est attendu ou bien connu, mais qu'il n'y ait eu qu'une tente d'installée est une information.

> Solution n°17 (exercice p. 17)

On vous propose 3 phrases en italiques et un certain nombre de présupposés. Il vous faut les appairer : quel présupposé correspond à quelle phrase ?

Glissez vers le bloc **Hors Sujet** les affirmations qui ne sont présupposées par aucune des trois phrases.

Attention, vous allez voir qu'il y a un peu plus de présupposés que ce qui a été déployé dans la Fiche Mémo : comme annoncé les présupposés peuvent être un peu plus complexes en contexte, lorsque l'on travaille avec de vrais exemples.

<p><i>Nous ne sommes pas à l'abri de la reproduction de cette situation dès l'année prochaine. Tout d'abord parce que nous ne savons pas quel climat sera celui de l'été prochain. Mais même avec un climat moyen, les risques sont graves. (Rapport Sénat)</i></p>	<p>Avec un climat plus extrême, les risques sont graves. On pourrait s'attendre à ce que les risques ne soient pas graves avec un climat moyen. Que les risques soient graves avec un climat moyen montre que les risques sont effectivement graves.</p>
<p><i>Les particuliers sont encore réticents à rénover et louer leur logement, du fait des risques d'impayés et du coût des assurances correspondantes. (Rapport Sénat)</i></p>	<p>Les particuliers étaient déjà réticents auparavant à rénover et louer leur logement jusqu'ici.</p>
<p><i>Moi aussi, j'ai des droits. (titre d'un livre pour enfants)</i></p>	<p>Les autres ont des droits. D'aucuns pourraient penser que je n'ai pas de droit.</p>
<p>Hors sujet</p>	<p>Un climat moyen est comme un climat extrême. Que j'aie des droits prouve bien que tout le monde en a. On pourrait s'attendre à ce que les particuliers ne soient pas réticents à rénover et louer leur appartement. Que les particuliers soient réticents à rénover et louer leur appartement, prouve bien qu'il y a de de quoi être réticent. Les risques étaient déjà graves avec un climat moyen.</p>

Voici la correction sous forme de tableau : les présupposés de chaque phrase ont été placés dans la première colonne ; les éléments qui sont hors sujet ont été placés dans une colonne intermédiaire. Pour avoir des explications sur ce qui n'est pas présupposé, il vous suffit de cliquer sur la phrase concernée. Pour avoir des explications sur ce qui est présupposé, il faut revenir à la fiche récapitulative ci-dessus.

Présupposés	Hors sujet	Phrases
<ul style="list-style-type: none"> Avec un climat plus extrême, les risques sont graves. On pourrait s'attendre à ce que les risques ne soient pas graves avec un climat moyen. Que les risques soient graves avec un climat moyen montre que les 	<ul style="list-style-type: none"> Un climat moyen est comme un climat extrême. Les risques étaient déjà graves avec un climat moyen. 	<p><i>Nous ne sommes pas à l'abri de la reproduction de cette situation dès l'année prochaine. Tout d'abord parce que nous ne savons pas quel climat sera celui de l'été prochain. Mais même avec un climat moyen, les risques sont graves.</i></p>

Présupposés	Hors sujet	Phrases
risques sont effectivement graves.		
<ul style="list-style-type: none"> Les particuliers étaient déjà réticents auparavant à rénover et louer leur logement jusqu'ici. 	<ul style="list-style-type: none"> On pourrait s'attendre à ce que les particuliers ne soient pas réticents à rénover et louer leur appartement. Que les particuliers soient réticents à rénover et louer leur appartement, prouve bien qu'il y a de de quoi être réticent. 	<i>Les particuliers sont encore réticents à rénover et louer leur logement, du fait des risques d'impayés et du coût des assurances correspondantes.</i>
<ul style="list-style-type: none"> Les autres ont des droits. D'aucuns pourraient penser que je n'ai pas de droit. 	<ul style="list-style-type: none"> Que j'aie des droits prouve bien que tout le monde en a. 	<i>Moi aussi, j'ai des droits.</i>

> **Solution n°18** (exercice p. 18)

On commence par quatre phrases, qui évoquent toutes, d'une façon ou d'une autre, le fait qu'une personne fume ou ait fumé. Ces quatre phrases sont les quatre exemples les plus connus de présupposition véhiculée par des **verbes** : les quatre verbes mis en gras ont tous pour particularité de doubler d'un présupposé la phrase dans laquelle ils apparaissent.

À vous d'identifier ces présupposés. Pour ce faire, considérez les phrases en italiques et demandez-vous systématiquement ce que chacune prend pour acquis.

<i>Il a cessé de fumer.</i>	Jusqu'à présent il fumait.
<i>Malheureusement il a commencé à fumer.</i>	Il ne fumait pas jusqu'à présent.
<i>Elle se doute qu'il fumait à cette époque.</i>	À cette époque, il fumait.
<i>Elle s' imagine qu'il fumait à cette époque.</i>	Il ne fumait pas à cette époque.

Il y a dans cet exercice un petit chassé-croisé : dans certains cas est présupposé que la personne désignée par "il" fumait, dans d'autres est présupposé au contraire qu'elle ne fumait pas.

- Pour que quelqu'un puisse cesser quelque chose, il faut qu'il se soit adonné à ce quelque chose à une époque antérieure : par conséquent en disant ou en écrivant « *Il a cessé de fumer* », on présuppose que la personne dont il est question fumait avant de cesser ; faute de quoi elle n'aurait pas pu cesser.

De même, en disant ou en écrivant « *Il a commencé à fumer* », on présuppose qu'"il" ne fumait pas jusqu'à ce moment ; faute de quoi ce ne serait pas un commencement.

Ainsi, avec ces deux phrases, on semble parler du présent, mais on dit aussi, de manière implicite, quelque chose sur le passé, qui n'a rien d'évident en soi, et que l'on présente comme acquis. Si d'aventure il se trouvait que la personne dont on dit qu'elle a cessé de fumer, n'a jamais fumé, la phrase serait très malvenue, et la personne concernée pourrait se plaindre qu'on répande ainsi des contre-vérités sur son compte.

On voit que ces verbes <cesser> et <commencer> ont un fonctionnement analogue à celui des adverbes <encore> ou <ne...plus> : ils véhiculent des présupposés sur la situation antérieure à ce dont on est en train de parler.

- Les verbes pronominaux <se douter> et <s'imaginer> décrivent d'abord le sentiment que peut avoir la personne concernée quant à l'objet sur lequel ils portent ; en l'occurrence dans les deux cas, le sujet désigné par "elle" pense qu'« il fumait à l'époque ». La différence cependant entre ces deux verbes est que le premier laisse entendre qu'elle a raison, tandis que le second laisse entendre qu'elle a tort :
 - si on dit qu'une personne « se doute » de quelque chose, on dit que ce quelque chose est avéré, que la personne en question ne le sait pas de manière certaine, mais qu'elle pense que cela risque d'être le cas ;
 - si on dit qu'une personne « s' imagine » quelque chose, on dit que cette chose est dans la seule imagination de cette personne, et donc non avérée.

Dans les deux cas, il y a donc d'un côté ce que cette personne pense, et de l'autre ce que pense ou sait celle ou celui qui parle ou écrit. Simplement celle ou celui qui parle ou écrit présente ce qu'il ou elle pense comme étant de l'ordre de l'évidence : cela ne mérite même pas d'être dit explicitement, c'est seulement présupposé.

∞∞∞∞∞∞∞∞

On voit ainsi qu'avec de tels verbes, il est tout à fait possible de faire passer des opinions qui n'ont rien d'évident, mais que l'on présente comme étant évidentes.

Il est d'autant plus important de savoir diagnostiquer ces cas de présupposition. Pour vous habituer au raisonnement, on propose encore un exercice avec des exemples du même ordre que ceux que l'on vient de voir. **À vous de jouer !**

> Solution n°19 (exercice p. 19)

Est présupposé que la porte était fermée : on n'ouvre pas une porte déjà ouverte. D'où l'expression imagée *enfoncer les portes ouvertes*, qui signifie présenter des évidences comme si c'était des découvertes, mais qui veut dire aussi s'évertuer à vaincre des obstacles qui sont déjà vaincus.

On voit qu'il s'agit encore d'un présupposé concernant le passé : avant d'ouvrir la porte, elle était fermée. Ce sont donc tous les verbes de **changement d'état** qui peuvent être susceptibles de véhiculer ce type de présupposé : puisqu'il y a changement d'état, l'état visé ne saurait être identique à l'état de départ.

> Solution n°20 (exercice p. 19)

Est présupposé qu'elle a passé l'examen en question : on ne saurait réussir un examen sans d'une façon ou d'une autre l'avoir passé.

Il s'agit là d'un autre type de changement d'état, où l'on a non seulement changement d'état, mais **aboutissement** : le changement d'état est l'aboutissement d'un processus. Pour que cet aboutissement ait lieu, il faut avant que le processus ait eu lieu. Ici, pour que la réussite ait eu lieu, il faut qu'ait eu lieu auparavant le processus que cette réussite vient sanctionner.

> Solution n°21 (exercice p. 19)

Est présupposé qu'elle est là : on ne peut pas regretter quelque chose qui n'a pas eu lieu. D'abord les actes ou les faits, puis... éventuellement... les regrets.

A noter que le présupposé est ici au subjonctif : ce qui est pris pour acquis, c'est le fait qu'elle "soit" là. Contrairement aux idées reçues le subjonctif ne renvoie pas toujours au virtuel. Dans toutes les propositions qui expriment un **sentiment**, la subordonnée est au subjonctif et renvoie à quelque chose qui est pourtant pris pour acquis :

- Il est **heureux** qu'elle **soit** là.
- Il est **furieux** qu'elle **soit** là.
- Il est **étonné** qu'elle **soit** là.

etc.

A noter que dans ces exemples, ce n'est pas directement un verbe qui exprime le sentiment, c'est un adjectif introduit par le verbe *être*.

> **Solution n°22** (exercice p. 19)

Est présupposé normalement qu'il a **tort**, et qu'elle n'est pas là.

On peut là lever le présupposé, en continuant la phrase avec une mise en doute :

- *Il prétend qu'elle est là mais a-t-il raison ?*

Cependant, en l'absence d'une telle mise en doute, la première interprétation sera de prendre la proposition « elle est là » comme étant fausse.

> **Solution n°23** (exercice p. 21)

On vous propose cinq phrases en italiques et un certain nombre de propositions, qui parfois sont présupposées par l'une des phrases, parfois ne sont présupposées par aucune. Il vous faut les appairer : quel présupposé correspond à quelle phrase ?

Vous glisserez vers le bloc **Hors Sujet** les affirmations qui ne sont présupposées par aucune des cinq phrases.

Attention, vous allez voir qu'il y a un peu plus de présupposés que ce qui a été déployé dans la Fiche Mémo : comme annoncé, les présupposés peuvent être un peu plus complexes en contexte, lorsque l'on travaille avec de vrais exemples.

<i>Elle a ruiné sa famille.</i>	Sa famille avait de l'argent au départ.
<i>Elle est parvenue à comprendre.</i>	Elle ne comprenait pas au départ. Elle a fait des efforts pour arriver à comprendre.
<i>Ils se sont assis l'un à côté de l'autre.</i>	Ils n'étaient pas assis avant.
<i>Elle est restée chez elle.</i>	Elle était déjà chez elle au départ.
<i>Il a recommencé à fumer.</i>	Il avait déjà fumé auparavant. Il avait cessé de fumer.
Hors sujet	Elle a dépensé de l'argent qui appartenait à sa famille. Elle a fait faillite. Sa famille est maintenant pauvre. On lui a expliqué. Ils étaient assis loin de l'autre. Elle ne voulait pas sortir. Il ne s'est jamais arrêté de fumer. Ils n'étaient pas l'un à côté de l'autre auparavant.

Voici la correction sous forme de tableau : les présupposés de chaque phrase ont été placés dans la première colonne ; les éléments qui sont hors sujet ont été placés dans une colonne intermédiaire. Pour avoir des explications sur ce qui n'est pas présupposé, il vous suffit de cliquer sur la phrase concernée. Pour avoir des explications sur ce qui est présupposé, il faut revenir à la fiche récapitulative ci-dessus.

Présupposés	Non présupposés	Phrases
<ul style="list-style-type: none"> • Sa famille avait de l'argent au départ. 	<ul style="list-style-type: none"> • Elle a fait faillite. • Sa famille est 	<i>Elle a ruiné sa famille.</i>

Présupposés	Non présupposés	Phrases
	maintenant pauvre. • Elle a dépensé de l'argent qui appartenait à sa famille.	
• Elle ne comprenait pas au départ. • Elle a fait des efforts pour arriver à comprendre.	• On lui a expliqué.	<i>Elle est parvenue à comprendre.</i>
• Ils n'étaient pas assis avant.	• Ils n'étaient pas l'un à côté de l'autre auparavant. • Ils étaient assis loin de l'autre.	<i>Ils se sont assis l'un à côté de l'autre.</i>
• Elle était déjà chez elle au départ.	• Elle ne voulait pas sortir.	<i>Elle est restée chez elle.</i>
• Il avait déjà fumé auparavant. • Il avait cessé de fumer.	• Il ne s'est jamais arrêté de fumer.	<i>Il a recommencé à fumer.</i>

> **Solution n°24** (exercice p. 22)

Parmi les phrases suivantes, certaines comportent des présupposés et d'autres n'en comportent pas. À vous de les classer.

Comporte un présupposé	Heureusement qu'ils sont venus. C'est scandaleux qu'ils l'aient licenciée. Elle l'a remerciée d'être partie. La mission a pu constater que les effets de la canicule avaient été plutôt bien gérés sur le plan économique et environnemental. Elle lui a fait croire qu'elle revenait.
Ne comporte pas de présupposé	Heureusement, ils sont venus. Il est certain qu'ils l'ont licenciée. Elle l'a accusée d'être partie. La mission a affirmé que les effets de la canicule avaient été plutôt bien gérés sur le plan économique et environnemental. Elle lui a dit qu'elle revenait.

Voici d'abord la correction sous forme de tableau complet, avec les propositions proches mises face à face :

Comportent un présupposé	Ne comportent pas de présupposé
• <i>Heureusement qu'ils sont venus.</i>	• <i>Heureusement, ils sont venus.</i>

Comportent un présupposé	Ne comportent pas de présupposé
<ul style="list-style-type: none"> • <i>C'est scandaleux qu'ils l'aient licenciée.</i> • <i>Elle l'a remerciée d'être partie.</i> • <i>La mission a pu constater que les effets de la canicule avaient été plutôt bien gérés.</i> • <i>Elle lui a fait croire qu'elle revenait.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Il est certain qu'ils l'ont licenciée.</i> • <i>Elle l'a accusée d'être partie.</i> • <i>La mission a affirmé que les effets de la canicule avaient été plutôt bien gérés.</i> • <i>Elle lui a dit qu'elle revenait.</i>

La phrase « **Heureusement** qu'ils sont venus » présuppose qu'ils sont effectivement venus, tandis que dans « **Heureusement**, ils sont venus » le fait qu'ils soient venus est l'information nouvelle que la phrase prétend apporter, tout en jugeant cette information bienvenue : on voit ici que l'analyse doit être fine, tout reposant sur la présence ou l'absence d'un simple *que*.

La phrase « C'est **scandaleux** qu'ils l'aient licenciée » présuppose qu'ils l'ont effectivement licenciée, alors que dans « Il est **certain** qu'ils l'aient licenciée » le fait qu'ils l'aient licenciée est donné comme "certain", sans être donné comme acquis a priori. Comme on l'a vu dans la Fiche Mémo et dans les exercices qui ont précédé, les énoncés de jugement (ici jugement de scandale) présupposent généralement que le fait jugé est avéré.

La phrase « Elle l'a **remerciée** d'être partie » présuppose que la personne remerciée soit partie, alors que dans « Elle l'a **accusée** d'être partie » rien n'indique si cette accusation est ou non fondée.

La phrase « La mission a pu **constater** que les effets de la canicule avaient été plutôt bien gérés sur le plan économique et environnemental » présuppose que les effets en question ont effectivement été plutôt bien gérés sur ces deux plans, tandis que dans « La mission a **affirmé** que les effets de la canicule avaient été plutôt bien gérés sur le plan économique et environnemental », si cette bonne gestion est affirmée par la commission, rien ne garantit qu'elle soit effective.

La phrase « Elle lui a **fait croire** qu'elle revenait » présuppose que cette allégation n'est pas fondée et que la personne en question ne doit pas revenir, tandis que « Elle lui a **dit** qu'elle revenait » ne préjuge en rien du bien-fondé de ces dires.